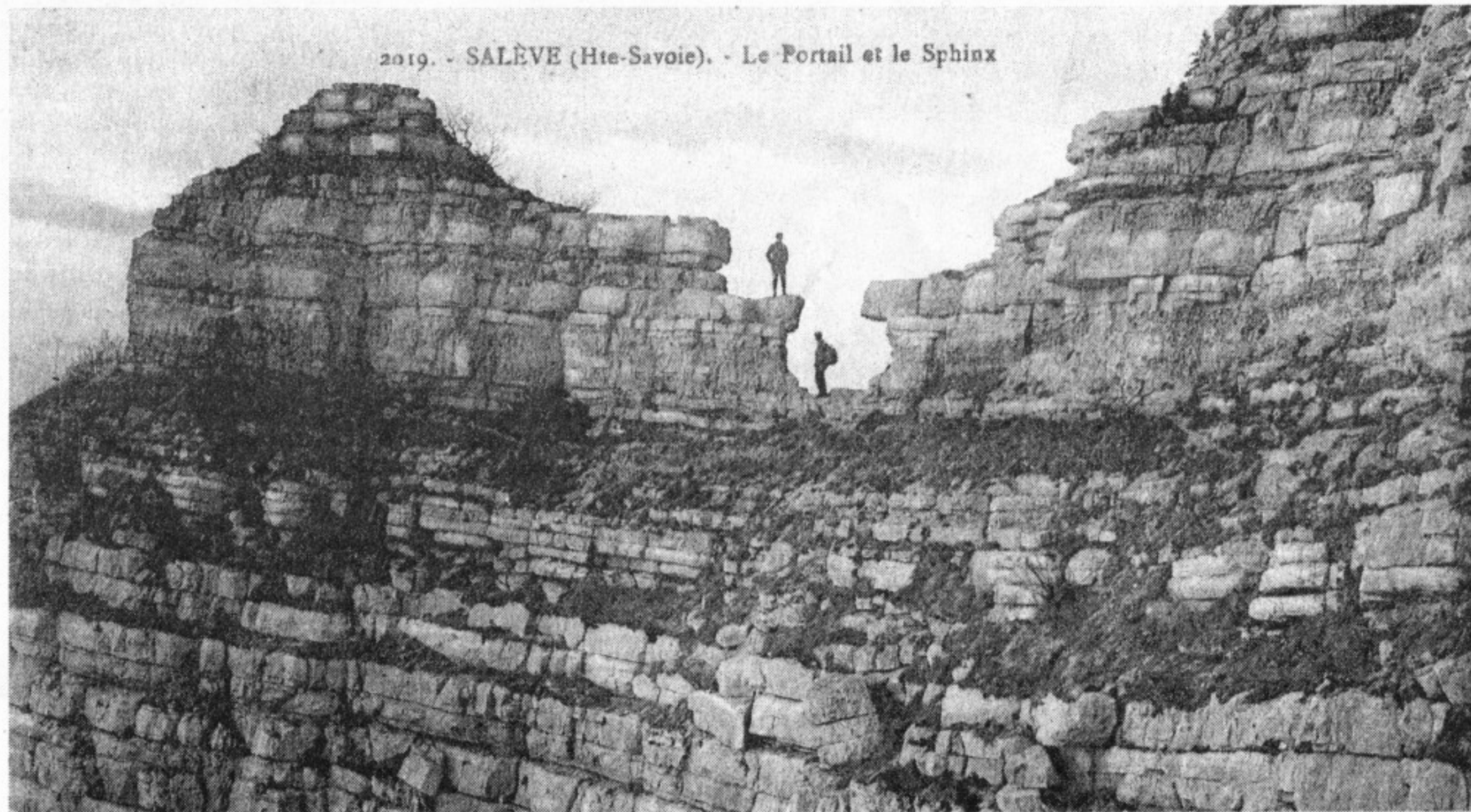


Jeudi 27 juin 1907 : un drame se noue au Salève...

Récit du dramatique accident de deux jeunes adultes sur la montagne emblématique du Genevois.

En ce jeudi 27 juin 1907, deux jeunes gens de bonnes familles genevoises, Paul Bordier, 19 ans et Emile Lagier, 20 ans, profitent d'une superbe journée pour aller randonner au Salève. Partis à bicyclette de bonne heure le matin, ils n'ont pas pris la précaution de prévenir leurs proches de l'itinéraire qu'ils comptaient emprunter, indiquant simplement qu'ils seraient de retour pour le dîner. A l'heure du dîner justement, leurs familles ne s'inquiétaient pas trop, imaginant qu'ils profitent de la douceur de la soirée avant de regagner leur domicile. Mais après quelques heures de vaine attente, c'est une terrible angoisse qui s'emparait des parents des jeunes gens...

Chez les Bordier, on prévient le professeur Chaix, oncle de Paul, qui part aussitôt pour le Salève en compagnie de son fils. Durant une bonne partie de la nuit, les deux hommes arpentent les sentiers du massif, cherchant des indices pouvant permettre de retrouver Paul et Emile. Ils sont de retour à Genève vers trois heures du matin,



2019. - SALÈVE (Hte-Savoie). - Le Portail et le Sphinx

Aujourd'hui comme hier, le Salève reste une montagne dangereuse où plusieurs décès accidentels sont constatés chaque année.

bredouilles et désespérés. Du côté des Lagier, c'est un groupe composé de M. Lagier, de son frère et de trois voisins qui s'élance en soirée sur les chemins de la montagne. Ils ont la chance d'être accompagné par l'un des meilleurs connaisseurs des sentiers du Salève en la personne de Félix Gene-

cand, alias Tricouni, inventeur des souliers cloutés pour l'escalade et sportif émérite. Durant des heures, ils arpentent tous les secteurs rocheux de la montagne, de la Roche Pourrie à l'Etournelle.

« A 1 h. du matin, ils étaient à la Croisette, à 2 h. aux Sources, d'où ils repartaient immédiatement pour les

rochers du Feuillet, détaille le Journal de Genève, mais dans l'obscurité, ils se trompèrent de direction et allèrent beaucoup trop à gauche. C'est cette erreur qui amena la découverte inopinée du cadavre d'Emile Lagier vers les 4 h 30, au Saut-Gonnet. Le corps sans vie de Paul Bordier fut lui découvert vers 7 h. dans le même sec-

teur par Henri Johannot et Henri Naëf, deux camarades de collège des victimes. » Prévenus, les secouristes auxiliaires de Collonges-sous-Salève transportent alors les deux corps au hameau de la Combe, proche du lieu du drame. Après l'arrivée des gendarmes et du parquet de Saint-Julien, qui

concluaient rapidement que la mort des deux jeunes gens était accidentelle, les corps de Paul Bordier et d'Emile Lagier étaient rapatriés en Suisse grâce au fourgon mortuaire de la ville de Genève.

Chute de 200 mètres

« Les bicyclettes des jeunes gens ont été retrouvées à la Ferme de l'Hôpital, à Bossey, précise le journal, de là il est présumé que les deux varappeurs se seront vraisemblablement acheminés vers la Grande-Gorge. Les deux jeunes gens avaient été vus pour la dernière fois au sommet de l'Evorse, après ils ont dû descendre, pour prendre la vire qui mène au sommet du Sphinx. Cette corniche devient au milieu très étroite et il faut remonter un peu en s'aidant d'un arbre. D'après l'idée d'un des amis qui aida aux recherches, Bordier serait monté le premier, aurait glissé et serait tombé sur son compagnon ; ce serait, dit-on, la seule façon d'expliquer leur chute simultanée puisqu'ils n'étaient pas encordés. Tombés d'une hauteur de 200 mètres, les corps, dont l'un gravement mutilé et la tête à peu près détachée du tronc, le second la colonne vertébrale brisée, ont été retrouvés à une quarantaine de mètres de distance l'un de l'autre. »

DOMINIQUE ERNST